

Tibet Destination Rangzen

Allocution de TDR du 10 mars 2007

Notre présence aujourd'hui en ce 10 mars à Marseille est le témoignage de notre fidélité indéfectible à la cause non-violente du peuple tibétain.

Il y a 15 ans, le 10 mars 1992, nous organisons ici-même la première manifestation de ce genre devant le Consulat de Chine. Nous étions alors inexpérimentés et nous nous étions fait gentiment tirer les oreilles par les autorités de police pour n'avoir pas déclaré préalablement notre rassemblement pacifique sous les fenêtres mêmes du consulat. Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts.

Depuis, le 10 mars est devenue une date incontournable qui est systématiquement honorée dans les rues de notre ville. C'est ainsi que nous avons patiemment tissé notre toile de la solidarité pour nos frères et soeurs tibétains.

Nous avons décliné par ailleurs diverses formes d'action depuis des journées de jeûne public au Kiosque à musique en haut de la Canebière en octobre 96, du déploiement d'un maxi-drapeau tibétain dans l'enceinte de Notre Dame de la Garde un dimanche des Rameaux en avril 95, des marches-relais de 24 heures non-stop comme en 99 et 2004, place du Cours d'Estienne d'Orves et sur le parvis de l'Arbre de l'espérance, la fameuse Marche du Tigre en octobre 98 entre Lyon et Marseille, inoubliable expérience collective de non-violence active en 24 jours et autant d'étapes dans les villes d'accueil, tout au long du couloir rhodanien.

Des interventions de renfort comme en septembre 93 à Monaco auprès d'une délégation du Tibetan Youth Congress lors de l'attribution des JO de l'an 2000 par le CIO. Des interventions audacieuses et médiatisées lorsque le droit d'expression était bafoué comme lors de la venue de personnalités chinoises comme Jiang Zémin en octobre 94 ou Wen Jiabao en décembre 2005. Avec en prime la protection de la Bonne Mère puisque grâce à un petit groupe de personnes déterminées, en début d'automne 94 le drapeau tibétain flotta symboliquement à l'un des 2 mâts de Notre Dame de la Garde, malgré un impressionnant dispositif policier, au moment même où le président chinois signait le Livre d'or de la Ville de Marseille que lui présentait le maire de l'époque, Robert Vigouroux.

Par ailleurs notre soutien aux prisonniers politiques tibétains du Gou Tchou Soum qui prit racine dès 95 lorsque nous fîmes témoigner l'incomparable Vénérable PALDEN GYATSO, rescapé de 33 ans de tortures et de travaux forcés, et qui prend aujourd'hui la forme de cet appel si bien entendu par vous à offrir à cette ONG tibétaine des produits sanitaires de première nécessité.

Evidemment des conférences publiques comme celle du regretté Docteur Tendzin Tcheudrak en octobre 91, des expositions, des concerts comme celui des moines de GYUTO en 2001 et celui du Poste à Galène en 98, un mandala de sable en partenariat avec le Conseil général des Bouches-du-Rhône en 98. Nous nous sommes associés à des manifestations sportives permettant l'affirmation de l'identité tibétaine à travers le sport. Nous avons organisé des déplacements en car lors des premières manifestations européennes en 96 et 97. Etcetera, etcetera... car ce rappel est loin d'être exhaustif. Au bout de 15 ans d'un combat acharné que vous tous, rassemblés ici, incarnez, nous pouvons saisir aujourd'hui l'occasion de cet anniversaire de "nos 15 ans du 10 mars" pour vous rappeler d'où nous venons et quel chemin a déjà été parcouru. Au bout de ces 15 ans, il faut rappeler tous ces gestes, toutes ces initiatives, tout ce formidable élan qui nous a réunis, toute cette énergie collective pour prendre de la hauteur par rapport aux difficultés rencontrées, par rapport aux inévitables périodes d'essoufflement. Dans la vie rien n'est linéaire et c'est notre ténacité renouvelée en faveur de nos frères et soeurs tibétains

qui augurera du succès de cette cause aux dimensions universelles. Lors de la fondation de l'association sous son premier nom en 1991 c'est-à-dire le Comité de Sauvegarde du Peuple tibétain et de sa Culture, nous avons choisi comme devise cette citation du Dalaï-Lama "Qu'importe la force du vent de l'adversité il ne pourra jamais éteindre la flamme de la vérité". Soyez donc légitimement fiers d'incarner cette fidélité inaltérée.

Près de 16 ans après, même si l'appellation a changé, **CSPTC** puis **Tibet Liberté Solidarité** et aujourd'hui **Tibet Destination Rangzen**, nous sommes toujours restés fidèles à cette devise. Plus qu'une devise c'est notre mission civique.

Depuis les bords de la Méditerranée, sans nous lasser, nous témoignons de façon inflexible pour le droit et pour la vérité en faisant valoir que le peuple tibétain a les mêmes droits que tous les autres peuples libres de la planète, en dépit de la propagande révisionniste de Pékin qui voudrait faire croire que le Tibet appartient à la Chine depuis toujours. Qu'importe la puissance de l'adversité qui a nom parts de marché à se disputer, pragmatisme amoral des gouvernements, inertie onusienne, médias peu critiques vis-à-vis du régime chinois, pusillanimité complice des grands de ce monde.

Face au gouvernement de Pékin dont les représentations diplomatiques n'ont jamais au grand jamais relevé le défi d'un débat contradictoire sur la question historique, face à ce régime courtisé par tout le monde économique occidental lequel ne s'émue nullement que jamais n'ait lieu la moindre élection démocratique, face à la représentation politique de notre pays qui malheureusement appréhende trop souvent la question du Tibet sous le seul angle d'une minorité à protéger, face à ce mur nous devons faire le pari d'inscrire nos actions dans un autre temps que celui de l'actualité politique. Notre temps demande une longue haleine, notre temps est celui de la longue durée, notre temps suppose patience et persévérance qui sont d'autres facettes de la détermination.

C'est parce qu'ils font le pari que leur résistance doit nécessairement ressembler à la vague de la mer qui corrode longuement le rocher jusqu'à ce qu'il s'effrite, que des Tibétains, au Tibet occupé, se sacrifient pour encore et toujours témoigner. En hommage à leur courage nous devons avoir l'intrépidité de la patience.

Comme Gandhi nous devons garder profondément ancrée en nous la certitude que le droit triomphera un jour : quelles qu'en soient les modalités, quel que soit le temps nécessaire pour y parvenir. Rappelons-nous l'Arménie qui semblait vouée à rester indéfiniment dans l'orbite de l'empire soviétique, rappelons-nous l'Espagne de Franco, rappelons-nous l'Afrique du Sud. Le Dalaï-Lama est dans son rôle quand il s'exprime en donnant à Pékin des gages de sa bonne volonté qui vont parfois au-delà de ce qui est raisonnablement négociable avec un régime antidémocratique, totalitaire, impérialiste. Doit-on rappeler que c'est la trahison de la communauté internationale dès les années 60 qui a amené le Dalaï-Lama à faire des concessions sur le principe de la souveraineté de son pays.

En revanche, nous, citoyens de pays démocratiques, nous nous déshonorerions à ne pas nous arc-bouter sur le socle même de ce qui fait le monde libre à savoir la Charte des Nations Unies. N'oublions pas non plus la dynamique d'un Parlement tibétain en exil qui se renouvelle avec les nouvelles générations et évolue.

Il est important de comprendre que, par delà les nuances, chacun est dans son rôle. Dans le respect de la spécificité et de la légitimité des 2 grandes orientations qui se proposent aux Tibétains, nous continuerons à oeuvrer ensemble.

Nous continuerons à saluer tous les efforts faits pour pérenniser le patrimoine tibétain, notamment à travers les institutions de l'exil, à travers l'aide humanitaire, à travers la sagesse vivante des yogis. Le travail de fourmi des uns et des autres est le fondement de l'espoir souligné plus haut. Amis qui êtes rassemblés aujourd'hui, considérez que nous sommes comme liés par un pacte du coeur. Et vous verrez que notre foi soulèvera les montagnes, fussent-elles les plus hautes du monde.